



**HAL**  
open science

## Grade Master - Diplôme national supérieur d'expression plastique option art

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un grade master. Grade Master - Diplôme national supérieur d'expression plastique option art. 2016, École supérieure des beaux-arts Tours-Angers-le Mans. hceres-02042012

**HAL Id: hceres-02042012**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02042012v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation  
Formation conduisant à un diplôme  
conférant le grade de master

Diplôme national supérieur d'expression  
plastique option art

- Ecole supérieure des beaux-arts Tours-Angers-Le Mans

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

## Evaluation réalisée en 2015-2016

### Présentation de l'établissement

L'Ecole supérieure des beaux-arts Tours-Angers-Le Mans (ESBA TALM) est née en 2010 du regroupement de trois écoles supérieures d'art en un seul établissement public de coopération culturelle (EPCC). Avec trois sites et plus de cinq cents étudiants, elle figure parmi les écoles d'art les plus importantes en région. Elle offre des formations généralistes en art et en design et propose également des spécialités uniques en France (design sonore, conservation-restauration des œuvres sculptées).

La structuration de l'établissement a mobilisé les équipes durant plusieurs années. La précédente évaluation du HCERES s'est tenue dans ce contexte de construction. Après plusieurs années de fonctionnement, l'organisation a été révisée par la création d'un poste de direction générale, distinct du pilotage de chacun des trois sites. Cette situation a permis, après plusieurs périodes d'intérim, à une équipe de direction renouvelée de définir des règles adaptées au caractère multi-site en posant le principe de subsidiarité entre les sites ainsi que le siège et la responsabilité budgétaire des sites. Cette période récente (2014-2015) a aussi été l'occasion de cartographier l'ensemble des formations afin de lancer les bases d'un projet d'établissement. Celui-ci s'est consacré à la définition des valeurs fondamentales, à l'écriture des objectifs pédagogiques, à la consolidation de la politique de recherche mais aussi à la quête de l'équilibre entre le « commun » de l'école et la valorisation de la singularité de chaque site. Cette démarche en cours est partagée par les équipes enseignantes et administratives.

Dotée d'instances et de ressources communes et animée par une méthode rigoureuse, l'école s'est donnée les moyens de définir une véritable stratégie lui permettant d'accroître son attractivité au bénéfice d'un équilibre entre les trois sites des trois villes, situés dans deux régions distinctes.

Le dossier transmis par l'établissement est produit dans un contexte de positionnement clarifié et dans une dynamique qui verra les projets de chaque site s'affirmer davantage et le projet commun nourri. C'est bien l'ambition et la cohérence qui sont recherchées simultanément par les trois directions de site et la direction générale, désireuses que cette nouvelle culture s'étende à l'ensemble des acteurs de l'école.

### Présentation du diplôme

Le Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) option *art* de l'ESBA TALM est proposé sur les trois sites de l'école. Sur le site de Tours, une mention du diplôme intitulée « conservation-restauration des œuvres sculptées » (CROS) propose un parcours professionnel très spécifique à côté d'un parcours en art généraliste. Ce dernier parcours ouvert et généraliste est également proposé au Mans et à Angers. Le parcours en art à Angers a conservé une mention intitulée « art média » ayant pour origine un ancien diplôme de communication mais cette distinction ne semble pas opérante aujourd'hui. Le catalogue des cours 2015-2016 ne spécifie plus cette mention.

La distinction principale déroulée tout au long du dossier concerne, d'une part, les trois parcours en art des sites d'Angers, Le Mans et Tours et, d'autre part, le parcours de la mention CROS de Tours. Abrisée dans le diplôme d'art, cette mention possède cependant une structure totalement autonome, relevant d'une filière professionnelle traditionnellement située en dehors des écoles d'art (à la seule exception de celle d'Avignon) et portée par un établissement spécialisé (l'Institut national du patrimoine) et une filière dédiée à l'université. Cette formation constitue un bloc de cinq années d'études consécutives qui justifie des paragraphes dédiés dans ce rapport d'évaluation.

### Synthèse de l'évaluation

- Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

La formation est parfaitement décrite notamment par l'énumération des différentes compétences attendues à l'issue du cursus d'études. Ces compétences correspondent au niveau master du point de vue de l'autonomie de pensée et d'activité exigée. Le parcours en art est présenté dans ses multiples dimensions, depuis la conduite de projet jusqu'à la production artistique en passant par la dimension analytique et la maîtrise des connaissances nécessaires aux carrières

artistiques. L'école prépare tous ses étudiants à acquérir une démarche d'auteur autonome dans une pratique artistique singulière. Le parcours en conservation-restauration est d'autant plus détaillé que les compétences attendues possèdent un niveau élevé d'expertise scientifique, défini par une stricte réglementation.

La formation est conçue en bonne connaissance des champs professionnels artistiques et culturels auxquels elle destine ses diplômés. Elle offre aux étudiants une connaissance de la scène artistique contemporaine par le recrutement d'enseignants engagés professionnellement et l'invitation régulière d'artistes et de créateurs mais aussi par une exigence théorique appuyée. Les étudiants peuvent choisir des séminaires, des ateliers ou des workshops en partage avec les options *design* du DNSEP des sites d'Angers et du Mans et entre les deux formations du site de Tours.

Le DNSEP option *art* réunit les modalités adaptées aux pratiques artistiques en alternant pendant les deux années enseignements magistraux, pratiques d'atelier, rendez-vous individuels, présentation collective, workshops collectifs et séminaire théorique. Les ateliers de recherche et création (ARC) sont très développés sur les trois sites. Ils conduisent des duos ou trios d'enseignants à engager les étudiants issus de filières différentes à mener un projet sur une longue durée (de plusieurs mois à plusieurs années). Cette méthode permet aux étudiants d'intégrer le montage de projet en groupe mais aussi d'appréhender des sujets et des problématiques très variées (lumière, performance, paysage, nourriture, etc.).

De son côté, la mention CROS se distingue par une importance spéciale donnée aux enseignements théoriques et aux enseignements techniques en atelier de restauration. Obligatoire dans les deux cursus, le mémoire occupe une place majeure en mention CROS dans la mesure où il concentre l'essentiel de la recherche théorique du candidat.

Les étudiants de la formation DNSEP option *art* ont l'occasion dans les trois sites d'acquérir des compétences transversales et transposables dans de nombreux secteurs d'activité comme le management de projet, le travail en équipe, la méthodologie de la recherche, la mise en page et le traitement de l'image, les pratiques numériques, la culture de l'anglais. La plupart du temps, ces compétences sont acquises au travers de projets à échelle 1.

Deux journées de pratiques professionnelles sont organisées chaque année sur le site du Mans et accessibles aux étudiants des trois sites. Le dossier ne précise pas dans quelle mesure les étudiants de Tours et d'Angers en profitent. Concernant les stages, le dossier déploie en détail de nombreuses statistiques et exemples permettant de prendre la mesure de la durée et de l'étendue des champs concernés tout comme la géographie de ces expériences. La mention CROS de Tours oblige ses étudiants à mener des stages tout au long du cursus et spécialement en 4<sup>ème</sup> année avec un stage de quatre mois et demi en institution patrimoniale ou en atelier privé.

La formation accueille des étudiants issus des écoles supérieures d'art et principalement des trois sites qui assurent une continuité sur les cinq années d'étude. D'autres étudiants arrivent en équivalence des filières artistiques de BTS (brevet de technicien supérieur) ou de l'université. Cependant les chiffres communiqués ne permettent pas de mesurer l'attractivité de la formation au niveau master. Pour la mention CROS qui est construite sur cinq années, le recrutement passe essentiellement par l'examen d'entrée en 1<sup>ère</sup> année.

- Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

L'établissement offre des formations en art et en design de niveau master. Le DNSEP option *art* est proposé à côté de plusieurs DNSEP en design au Mans (design sonore) et à Angers (espace de la cité). La formation dispensée cherche à mettre en avant des spécificités qui doivent être accrues dans les années à venir (art sonore, sculpture, textile). L'absence de référence aux enseignements universitaires artistiques des deux régions (Pays de la Loire, Centre-Val de Loire) à l'heure où l'école signe son association à deux communautés d'universités et établissements (ComUE Université Bretagne Loire et Université confédérale Léonard de Vinci) apparaît comme un manque.

Concernant la recherche, la formation s'est très sérieusement mise en ordre de marche sur la période pour introduire des enseignements, des programmes et des séminaires. Des enseignants théoriciens et artistes se sont engagés dans des sujets originaux (la projection monumentale, les pratiques artistiques et l'histoire de l'art, la traduction) susceptibles de croiser habilement pratiques et théorie et permettant à l'école de nouer de nombreux partenariats. Pas moins de six programmes sont menés sur l'ensemble des trois sites. Un programme (Fabrique de l'art) relie Tours et Angers. Cependant, sauf pour la mention CROS, le document ne précise pas comment ces projets de recherche impactent directement la formation en terme de contenus d'enseignement. La publication intensive de documents, d'actes et de textes de nature diverse vient enrichir la dynamique engagée et donne une visibilité au travail de recherche. Plusieurs enseignants de la formation sont des acteurs identifiés de l'édition en art et en littérature. Des liens avec chacune des universités des trois villes ont été tissés et concernent de nombreux secteurs plutôt en dehors des champs artistiques (architecture, médiation, acoustique). Ils permettent le partage d'enseignements et d'équipements ainsi que l'accès à des laboratoires de langues qui concernent néanmoins une minorité d'étudiants.

La formation est parfaitement intégrée aux milieux artistiques et culturels régionaux et nationaux. Musées, monuments historiques, festivals, centres d'art, scènes nationales, conseil d'architecture, d'urbanisme et de

l'environnement, centres chorégraphiques, résidences d'artistes, cinémathèques, scènes de musique actuelle, associations de chacune des trois villes et des deux régions sont mobilisés pour des dizaines de projets impliquant les étudiants dans des situations professionnelles. Le dossier fournit d'innombrables exemples de ces coopérations fécondes illustrant l'engagement des équipes enseignantes.

Concernant la mention CROS, la formation s'appuie totalement sur les ressources professionnelles régionales, nationales et internationales de la restauration (musées, sociétés archéologiques, muséums, laboratoires).

Doté d'un service actif de responsables des relations internationales, l'école offre le panel des outils nécessaires à la mobilité des étudiants et des enseignants (charte Erasmus, bourses régionales) et appartient à de nombreux réseaux internationaux (Ecart, Art accord, Elia, Encore). La création de l'établissement a indéniablement profité aux trois sites dans la mesure où Le Mans et Tours ne bénéficiaient pas d'une telle dynamique. Ainsi, un nombre croissant d'étudiants a pu partir dans un nombre grandissant de destinations : près de la moitié des étudiants de 4<sup>ème</sup> année partent en mobilité ou en stage à l'étranger. De son côté, la mention CROS a noué de nombreux partenariats dans son domaine spécifique comme la Haute école des arts de Berne ou l'Institut du patrimoine de Tunis. S'ils sont en baisse en option *art*, les mobilités entrantes recouvrent une grande diversité d'origine géographique profitable au rayonnement de l'établissement. La mise en place d'enseignements réguliers en anglais doit être questionnée pour continuer à attirer des étudiants étrangers.

- Insertion professionnelle et poursuite d'études

Les étudiants en DNSEP option *art* proviennent de toute la France en bonnes proportions considérant qu'une moitié est issue des régions Centre-Val de Loire et Pays de la Loire. Les statistiques indiquent que le site de Tours est très faiblement demandé par les étudiants en équivalence là où les sites d'Angers et Le Mans continuent d'attirer. Il manque malheureusement les données sur la part des étudiants entrés en équivalence pour effectivement mesurer l'attractivité du 2<sup>ème</sup> cycle, au-delà des étudiants arrivant du 1<sup>er</sup> cycle de l'école. Les taux de réussite au diplôme sont excellents (100 % sur les cinq années de la période), démontrant que les étudiants sont à la fois bien préparés et ne se présentent pas tant qu'ils ne sont pas sérieusement prêts.

L'école s'est dotée d'outils sérieux pour suivre le devenir de ses diplômés. Elle dispose par ailleurs d'une très bonne connaissance des secteurs professionnels, ce qui lui permet de bien analyser les parcours des diplômés. Avec des taux de réponse engageants (entre 60 et 100 % selon les années), l'école possède des données fiables sur les secteurs d'activité, les statuts et les régions concernées. La mutualisation des compétences des services administratifs des trois sites a su porter ses fruits. Plusieurs exemples de parcours individualisés permettent d'illustrer la variété des activités, de la carrière artistique au marché de l'art en passant par l'enseignement en école d'art, en France ou à l'étranger. Les enquêtes menées par l'ESBA TALM qui est bien avancée sur ce point démontrent que très peu d'étudiants restent sans emploi à l'issue de leurs études, pendant leurs situations demeurent souvent précaires.

Concernant la mention CROS, tous les diplômés exercent leur activité dès la sortie du diplôme. Les effectifs formés (en moyenne quatre par promotion) correspondent au nombre de restaurateurs attendus par le secteur.

Au sujet de la poursuite d'études, quelques rares diplômés s'inscrivent en doctorat. En revanche, il faut noter l'intérêt croissant de certains étudiants à compléter leur DNSEP par d'autres masters (métiers du livre) ou par une formation post-master comme celle dispensée par l'école du Fresnoy.

- Pilotage de la formation

L'équipe pédagogique comprend un nombre très important d'enseignants à l'échelle des trois sites mais les proportions varient d'un site à l'autre. Le taux d'encadrement paraît satisfaisant sur le site d'Angers qui possède les plus grands effectifs étudiants, les sites de Tours et du Mans fonctionnant avec des équipes plus ramassées. La création de l'établissement unique a favorisé la mutualisation de compétences administratives au bénéfice des étudiants, comme les relations internationales. L'élaboration d'une démarche autour du patrimoine commun des différents sites doit déboucher sur des préconisations en termes d'organisation. Un bon ratio entre enseignants professionnels et académiques est établi. Il faut surtout noter la grande présence d'artistes, d'auteurs et de critiques ayant une véritable actualité au travers d'expositions, de publications, de résidences qui rejaillissent naturellement sur la qualité de l'encadrement. Plusieurs enseignants ouvrent les arts visuels à d'autres disciplines : littérature, cinéma, scène, architecture.

Le conseil pédagogique et de la vie étudiante qui se réunit deux fois par an donne la possibilité aux étudiants de contribuer à la vie de l'école en suggérant des améliorations ou en émettant des critiques. Cette instance fonctionne convenablement si l'on en croit les effets produits (modification du calendrier de l'année, précision sur le rôle des coordinateurs, création de nouveaux enseignements). Par ailleurs, les étudiants sont très régulièrement évalués selon un protocole établi et connu de tous, conforme aux textes réglementaires.

L'école a mis en place un questionnaire d'évaluation des enseignements par les étudiants débordant la seule question des enseignements. Les taux de réponses sont relativement faibles pour l'option *art* (entre 13 et 33 %) et ne dépassent pas un tiers des étudiants en 4<sup>ème</sup> année. Les résultats donnés dans le dossier concernent l'ensemble des étudiants de l'école et pas seulement les inscrits en 2<sup>ème</sup> cycle. Les résultats ont été analysés et certaines questions ont pu faire l'objet d'un traitement comme l'harmonisation du calendrier d'étude des trois sites avec le rythme universitaire, ce qui constitue une importante réforme.

L'école a répondu aux recommandations de la précédente évaluation du HCERES en traitant sérieusement la question des stages devenus entre temps obligatoires ainsi que la question de la recherche. Celle-ci est désormais portée par des enseignants identifiés et a conduit à l'émergence de nombreux projets. Concernant le site du Mans, les effectifs sont revenus à un niveau encourageant de 12 à 15 étudiants par an. Quant au site de Tours, des connections entre les deux cursus (*art* et *CROS*) ont été établies pour bien faire valoir la présence de la mention *CROS* au sein de l'école.

Le dossier démontre assez bien comment la procédure d'autoévaluation est devenue un exercice naturel. L'école a su se doter des outils et des instances propres à assurer non seulement un diagnostic mais aussi engager des mesures en conséquence. Le dossier est structuré en chapitres lisibles et réussit à intégrer pas moins de quatre parcours de formation organisés de manière autonome dans trois villes distinctes. Cela produit un document de près de 90 pages qui révèle une difficulté à synthétiser, voire l'impossibilité de le faire, avec la mention *CROS* qui est une formation et un diplôme à part entière. Les données statistiques fournies sont nombreuses et parlantes mais souvent hors sujet. Le dossier se consacre à des sujets qui ne relèvent pas de la formation comme les nombreuses allusions au 1<sup>er</sup> cycle ou à l'option *design* du DNSEP.

## Conclusion

### Points forts :

- La volonté d'organiser de manière rigoureuse les enseignements pour rendre plus lisible l'offre de formation de chaque site.
- Une pédagogie s'appuyant sur des équipes enseignantes réunies par affinités autour de projets collectifs.
- Des projets pédagogiques ancrés dans les problématiques contemporaines de la création.
- Une ouverture aux autres disciplines artistiques par la présence d'enseignants croisant de nombreux domaines : scène, littérature, cinéma, arts sonores, gastronomie, etc.
- Des enseignants artistes, critiques ou intellectuels engagés dans des activités reconnues et faisant l'objet de publications de qualité soutenues par l'école.
- Une formation unique en France sur la conservation et la restauration des œuvres sculptées.

### Points faibles :

- Les faibles effectifs du site de Tours doivent conduire à un questionnement. S'ils sont justifiés pour la mention *CROS* qui constitue une spécialité professionnelle, ils ne peuvent pas produire une bonne dynamique pour une option en art.
- Si la politique de recherche est installée au travers de programmes stimulants, les liens entre les programmes de recherche et la formation ne sont pas toujours explicites s'agissant des contenus d'enseignement.
- Concernant la politique internationale, la baisse continue des mobilités entrantes en option *art* doit être observée et analysée attentivement pour en comprendre les raisons.

### Recommandations pour l'établissement :

La formation du DNSEP option *art* est construite de manière rigoureuse dans trois sites d'un établissement qui s'efforce de produire une culture commune depuis sa création en 2010. La grande diversité des approches artistiques alliée à une vision partagée de la pédagogie confèrent une réelle dynamique à la formation. S'appuyant sur un projet d'établissement récemment adopté et doté des instances de gouvernance adaptées, la formation a su prendre en compte les remarques de la dernière évaluation pour affirmer tout à la fois son ambition, des valeurs fondamentales (le « commun ») et la nécessité d'afficher des spécificités par site qui sont en train d'être dessinées. Par sa spécialisation et son domaine scientifique autonome, la mention conservation-restauration des œuvres sculptées du site de Tours mériterait d'être évaluée de manière spécifique.

Le caractère multi-site de l'établissement est un atout, « triangle créatif », qu'il s'agit d'alimenter et pour lequel des projets ou des enseignements doivent être partagés. Cela peut passer par l'émergence de nouveaux projets de recherche intersites pour encourager la mobilité.

Il serait souhaitable de donner à la mention CROS une autonomie de diplôme pour que son évaluation soit effectuée par des experts légitimes, d'autant plus que cette formation est conçue comme un bloc de cinq années consécutives. La perspective d'un diplôme d'école pourrait être étudiée.

Il faut prendre garde à ce que le choix affiché d'accentuer la spécialisation des trois sites (arts sonores au Mans, art textile à Angers, sculpture à Tours) ne mette pas en péril l'excellence de l'approche pluridisciplinaire cultivée par la formation.

Les programmes de recherche nombreux et stimulants doivent désormais s'inscrire dans la durée. Pour cela, il est essentiel de hiérarchiser ceux qui doivent être pérennisés parce qu'ils sont intimement liés aux grandes orientations pédagogiques. Le regroupement dans une ou deux unités de recherche ou la transformation en 3<sup>ème</sup> cycle de tout ou partie de ces programmes constituent un horizon nécessaire. L'école aura, dans ces choix, intérêt à mesurer l'opportunité de s'associer avec d'autres établissements.

L'appartenance à deux ComUE rend nécessaire une clarification de la place de la formation dans ces deux sites d'enseignement supérieur et de recherche, notamment vis-à-vis des autres formations artistiques dispensées en leur sein.

L'extension des journées d'étude de pratique professionnelle aux trois sites permettrait de répondre à l'attente des étudiants pour affronter l'après-diplôme.

La politique internationale pourrait faire l'objet d'une définition plus stratégique engageant la formation sur un long terme.

# Observations de l'établissement

**Rapport d'évaluation HCERES : Option Art  
Observations de l'École supérieure des beaux-arts TALM  
(Tours-Angers-Le Mans)**

Nous avons pris connaissance de l'évaluation du HCERES avec attention et satisfaction. En effet, nous relevons que le travail de fond entrepris notamment depuis deux années universitaires au sein de TALM trouve une forme de reconnaissance. Par ailleurs, nous avons bien intégré les points sur lesquels notre vigilance devra porter et même si nous avons d'ores et déjà commencé à améliorer certains d'entre eux, nous poursuivrons cet effort au cours des mois et années à venir. Enfin, nous nous permettons de porter à la connaissance des évaluateurs quelques observations sur l'évaluation.

Page 4, 8<sup>e</sup> paragraphe

La mention *Design espace de la Cité* est enseignée au Mans et non à Angers.

Page 4, 8<sup>e</sup> paragraphe

Recherche-formation : il existe peu de formations supérieures publiques relatives aux arts plastiques dans l'académie de Nantes ou dans celle de l'académie d'Orléans-Tours, excepté celle dispensée à l'université catholique de l'Ouest d'Angers, avec laquelle TALM-Angers collabore (exposition au Château d'Angers en 2016). Plusieurs formations en histoire de l'art existent, notamment à l'université François Rabelais de Tours, à l'université de Nantes et à l'université catholique d'Angers. Les écoles supérieures d'art justifient pleinement leur place dans ce paysage académique dans lequel leurs objectifs et leurs méthodes pédagogiques constituent un enrichissement.

Page 6.

« Les faibles effectifs de Tours »

La faiblesse des effectifs de Tours est, en tout état de cause, un problème, aujourd'hui en mesure de se résoudre puisque TALM-Tours accueillera dès septembre à partir de 2016 un tiers d'effectif supplémentaire. Nous entendons par ailleurs poursuivre cette augmentation progressive et maîtrisée des effectifs.

« La politique internationale et la baisse constatée des mobilités entrantes en option art »

Nous avons effectivement constaté une baisse des mobilités entrantes. Nous avons donc cherché tout d'abord à comprendre les raisons de cette baisse :

- les étudiants asiatiques constituaient, avant l'intégration de la réforme de l'enseignement supérieur, un effectif relativement important de TALM. L'obligation de maîtrise de la langue, parlée et écrite, en lien avec la production d'un mémoire et d'une soutenance orale a modifié le système de sélection. Nous sommes dorénavant plus exigeants sur ces compétences d'où une baisse très sensible des étudiants asiatiques au sein de notre établissement ;
- manque de lisibilité sur les spécificités de TALM et manque de document support en langue anglaise ;
- difficulté à cibler les relations partenariales les plus enrichissantes.

Ce diagnostic a permis de travailler une stratégie à l'internationale plus dynamique :

- création d'une brochure en anglais ;
- recentrage de relations avec certains partenaires privilégiés (par exemple avec les écoles de Kiel et Stockholm) ;
- nouvelle convention avec les CROUS pour réserver des logements aux étudiants étrangers.

Notre objectif est d'augmenter le nombre et la qualité des mobilités entrantes en renforçant notamment l'accompagnement des bénéficiaires et en mettant en œuvre des partenariats croisés. Nous cherchons désormais à nous inscrire dans les partenariats institutionnels de nos villes de manière à valoriser les réseaux existants (par exemple avec l'Université d'Austin, ville jumelle d'Angers). Globalement, c'est donc une nouvelle stratégie des relations internationales qui est en cours d'élaboration. Cette stratégie intègre en particulier la mise en valeur des spécificités de TALM et les axes de recherche qui y sont développés.

François LANDAIS



Directeur général de l'EPCC esba TALM